

— Elle n'a pas cessé de vivre, dit-il, examinant l'asphyxiée, nous pouvons la sauver !

— Sauvez-la, monsieur le docteur, s'écria-t-il, sauvez-la, et tout ce que vous me demanderez, je vous le donnerai.

S'adressant aux personnes présentes, il reprit :

— Toutes les mesures déjà prises sont excellentes ; c'est bien, c'est très bien.

Il se fit donner du papier, une plume et écrivit rapidement une note pour le pharmacien. Il remit le papier à la concierge qui disparut.

En attendant les produits pharmaceutiques demandés, il commença à donner ses soins à la malheureuse Marie dont l'état n'était pas sans lui inspirer une grande inquiétude.

Elle respirait, mais si faiblement !...

— Il était temps qu'on vint à son secours et qu'on ouvrit cette fenêtre, se disait le vieux médecin, quelques minutes encore et l'asphyxie était complète. Heureusement, le charbon en brûlant a détruit, au fur et à mesure qu'il était produit par la combustion, l'oxyde de carbone, qui est un poison violent ; le charbon n'a jeté ainsi dans la chambre que de l'acide carbonique, lequel n'a pas eu sur le sang l'action terrible de l'oxyde de carbone et met un temps beaucoup plus long à donner la mort.

La concierge revint, apportant les diverses choses demandées par le médecin. Elle n'avait pas été absente plus d'un quart d'heure.

Sur l'ordre du praticien, qui commençait à faire usage de ses fioles et de ses poudres, tout le monde se retira à l'exception d'André.

Celui-ci, debout, frémissant d'anxiété, le regard fixe, comme hébété, ne perdait pas un mouvement du médecin.

— Rassurez-vous, lui dit le docteur ; voyez, elle se ranime, sa vie n'est plus en danger.

Le jeune homme joignit les mains.

— Monsieur, il me semble que vous êtes un dieu, prononça-t-il avec un accent de profonde reconnaissance.

Le vieillard sourit.

L'état de la malade était maintenant satisfaisant. L'air pur était plus facilement absorbé par les poumons, la respiration devenait de plus en plus active et plus forte ; on le voyait à de légers soulèvements de la poitrine. Les lèvres et les narines n'avaient plus la même rigidité. La circulation du sang se rétablissait, la chaleur revenait au corps, un peu de rose apparaissait sur les joues livides. C'était le signe de la reprise du fonctionnement régulier des organes. L'air rendait la vie.

Au bout d'une heure, la jeune fille ouvrit les yeux et bientôt après reprit connaissance.

D'abord, effarée, ne comprenant pas, cherchant à se rappeler, elle regarda André et le vieux médecin.

— Allons, lui dit celui-ci, avec son doux et bon sourire, vous voilà bien, tout à fait bien maintenant, et, ce soir, vous aurez recouvré vos forces et n'éprouverez plus aucun malaise.

Marie reconnut alors le docteur Chevriot.

— Vous, monsieur le docteur, vous ici, près de moi !

Et elle arrêta sur André son regard interrogateur.

Le jeune homme ne savait quoi répondre.

— Ma chère enfant, reprit M. Chevriot, je passais dans la rue, devant votre maison, lorsque j'entendis monsieur demander l'adresse d'un médecin. Je me suis offert ; il m'a répondu : venez. Et je l'ai suivi.

— Monsieur le docteur, André Clavière ne vous avait jamais vu ; mais il connaît bien le nom du docteur Chevriot.

— Quoi, monsieur, vous êtes le docteur Chevriot ? s'écria le jeune homme. Mais alors, c'est donc la Providence qui a voulu que vous passiez ce matin rue de Chabrol ?

— La Providence, peut-être, car il n'est pas dans mes habitudes de courir les rues, le matin, de si bonne heure.

— Marie, ma chère Marie, M. le docteur Chevriot vous a sauvée ; sans lui nous n'aurions pas pu vous rappeler à la vie.

— La personne qui vous a sauvée, mon enfant, dit le docteur, est celle qui, la première, est entrée ce matin dans cette

chambre. Mais voyons, malheureuse enfant, pourquoi avez-vous voulu mourir ? Avant hier, chez moi, dans mon cabinet vous ne méditiez certainement point ce funeste projet.

— Avant-hier, chez vous, monsieur, j'étais heureuse, et la nuit dernière, quand j'ai allumé le charbon, j'étais folle de douleur et de désespoir.

— Oui, vous étiez véritablement folle ; car c'était un crime, entendez-vous ? un crime abominable d'attenter à ses jours. Mais vous ne recommencerez plus, vous allez me le promettre, me le jurer.

Il parlait avec autorité, d'un ton solennel.

Marie jeta sur André un regard douloureux et répondit, avec un effort visible, en baissant la tête :

— Je vous le promets, je vous le jure ! monsieur le docteur

— C'est bien.

A ce moment elle s'aperçut de l'état dans lequel on avait mis son vêtement, et avec ce sentiment de pudeur instinctif de la femme, elle chercha à réparer le désordre de sa toilette.

Le docteur lui prit le bras et l'aida à se mettre debout.

— Vous sentez-vous un peu de force ? demanda-t-il.

— Oui.

— Eh bien, au lieu de vouloir ragrafer votre corsage et votre corsage, vous allez vous déshabiller complètement et vous coucher. Monsieur et moi allons nous retirer dans la pièce voisine, et quand vous serez dans votre lit, vous nous appellerez.

Le docteur et André pénétrèrent dans le salon.

— Est-ce vous, monsieur, qui êtes le fiancé de cette pauvre fille ? demanda brusquement le docteur.

— Non, monsieur, répondit le jeune homme tristement et avec amertume, je suis son ami, un ami d'enfance.

— J'aime mieux cela. Pourquoi a-t-elle voulu se suicider ? Le savez-vous ?

— Je ne saurais dire exactement à quel sentiment elle a obéi.

Quelques heures après la visite qu'elle vous a faite avant-hier, son fiancé—je crois devoir vous cacher le nom de cet homme—son fiancé est venu ici pour lui dire brusquement, froidement, que tout était fini entre eux. La pauvre Marie Sorel était abandonnée par celui qu'elle aimait.

J'ai fait tout ce qui dépendait de moi pour la rassurer, la consoler ; je croyais y avoir à peu près réussi ; je me trompais, puisque mon affection, aussi grande que sincèrement dévouée, a été impuissante contre son désespoir.

Voyant la façon dont son fiancé se conduisait envers elle, elle est complètement désespérée.

— Mais il faut qu'il sache combien la jeune fille est malheureuse à cause de lui, cela pourrait peut-être le ramener à elle.

André secoua la tête.

— Rien à faire, répondit-il ; cet homme appartient à la haute société et il se marie demain.

— Oh ! la pauvre enfant ; fit le docteur en hochant la tête.

FIN DE LA PREMIÈRE SÉRIE.

La 2ème série a pour titre : LA PROVOCATION.

“ LE SAMEDI ”

Publication hebdomadaire illustrée. Revue littéraire, scientifique et sociale, 16 pages par semaine, grand format.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, \$2.50 ; SIX MOIS, \$1.25.

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

PRIX DU NUMÉRO, - - - 5 CENTIMS.

EN VENTE PARTOUT.

S'ADRESSER A POIRIER, BESSETTE & CIE.

Fermiers de la circulation,

518 RUE CRAIG, Montreal.